

« Gamin, je jouais déjà à l'école dans ma chambre »

LAURENCE DUPUIS

Chaque mois, *Entrées libres* part à la rencontre d'un enseignant de notre réseau et lui soumet à son tour un devoir : notre questionnaire de Proust ou plutôt de profs !

Christophe Gillet est un instituteur des temps modernes, actif à l'Institut Notre-Dame de Bastogne. Amoureux de la pédagogie active et de la créativité, il partage ses pratiques et ses coups de cœur pédagogiques via Facebook (« Le cartable de Monsieur Christophe ») à des centaines d'abonnés. Maître de formation pratique à l'Henallux et intervenant dans la formation continue des enseignants, il est auteur de la méthode *Éveil & moi Géo 5-6*, de *S'entraîner au CEB* et *S'entraîner pour être pro en maths*, mais aussi co-auteur du nouvel *Atlas de Base* et des *Lignes du temps*. Il collabore par ailleurs aux revues *Bonjour*, *Dauphin* et *Tremplin*.



©DR



CARRIÈRE



Le jour où j'ai décidé de devenir prof :

« Gamin, je jouais déjà à l'école dans ma chambre alors que j'étais un élève en difficulté. Je me souviens que je faisais passer des dictées à mes cousins qui n'avaient pas trop le choix... Mes parents se souviennent aussi des murs du grenier que j'avais rempli à la manière d'un tableau noir ainsi que toutes les pages de garde des livres de cuisine de ma maman. »

Le jour où je suis devenu prof :

« C'était le 18 février 2002. Un remplacement de 5 mois en 6^e primaire à l'école Saint-Thomas dans le centre-ville de Bruxelles. Quand mes 26 élèves ont appris que je venais de Bastogne, ils pensaient que, là-bas, on vivait dans des grottes et qu'on s'éclairait encore à la lampe à pétrole ! »

Le jour où je cesserai d'être prof :

« Quand j'aurai fait le tour de la question (ce qui risque d'être quasi impossible) ou si on me propose une fonction à laquelle je ne pourrai pas dire non. »



MON ANNÉE

Au début de l'année scolaire, je suis... :

« Excité comme une puce, motivé. »

À la fin de l'année scolaire je suis... :

« Satisfait du travail accompli et un peu fatigué aussi. »



ET SI... ?

Ma première décision si j'étais ministre de l'Éducation :

« Instaurer un cours de créativité. »



DIFFICULTÉS

Ma plus grande honte :

« Une panne de réveil... Mes élèves qui m'attendent seuls en rang sur la cour avec ma directrice qui me fait de gros yeux. Et moi, tout confus avec, sur le visage, une belle trace d'oreiller et un vieux pull trouvé à la hâte. »

Le jour où j'ai détesté mon prof :

« Quand mon prof de mathématiques de 2^e secondaire a dit à mon père : 'Il est juste bon à rejoindre l'école technique.' »

Ce qui me pèse le plus dans l'enseignement :

« Les corrections, les réunions stériles et les collègues qui se plaignent constamment. »

Mon pire souvenir de spectacle d'école :

« Un élève absent alors que la chorégraphie ne pouvait pas s'en passer. »

Mon réconfort préféré :

« Une tablette de chocolat aux noisettes. »



IDÉAL

Le jour où j'ai adoré mon prof :

« Mon prof de 4^e primaire, lorsqu'il m'avait réconforté après le décès de mon grand-père. »

Une école idéale selon moi est une école où... :

« La créativité, l'esprit d'entreprendre et les relations sociales constituent la charpente de l'ensemble. »

Une lecture qui m'a marqué dans ma pratique :

« Frankenstein pédagogue de Philippe Meirieu. »

Un prof célèbre (cinéma, BD) qui m'a inspiré serait... :

« Aucun : ils sont trop caricaturaux. »



ÉPANOUISSEMENT

Ma plus belle satisfaction :

« Je la vis souvent à la fin d'une année scolaire. Quand je me rends compte à quel point certains élèves ont fait des bonds de géants, ont progressé dans des domaines pour lesquels ils avaient moins d'affinités ou de facilités. »

Au quotidien, mes élèves m'apportent... :

« Du dynamisme, une énergie positive, une envie de toujours faire mieux. »

Mon premier souvenir d'école :

« La très longue tresse de mon institutrice maternelle, Madame Carine ! »

Mon dernier souvenir d'école :

« Une 'mise au vert' à Ambly en compagnie de mes élèves et de Maud Roegiers dans le cadre de la création d'un album jeunesse. »

La qualité que je préfère chez un élève :

« Son sens de l'effort, sa persévérance. »



HIÉRARCHIE

La phrase que j'aimerais entendre de la part de ma direction :

« Mon directeur est tellement soutenant et partenaire que je les entends déjà. »

Des confidences à partager ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be